



Photo: Ioanna Berthoud Papandropoulou

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2012

Langage et pensée

Mardi 17 avril

La pensée: un produit du langage, qui tend néanmoins à s'en libérer

par Jean-Paul Bronckart, Professeur en sciences de l'éducation, Université de Genève



Jean-Paul Bronckart, né en Belgique en 1946, a accompli sa carrière académique à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation de l'Université de Genève. Après avoir été collaborateur de Jean Piaget au Centre International d'Épistémologie Génétique et d'Hermine Sinclair au Département de psycholinguistique, il y occupe, depuis 1976, un poste de professeur ordinaire de didactique des langues. L'essentiel de ses recherches et de ses enseignements portent sur la problématique du développement des personnes, l'analyse des discours et la didactique des langues. Il est notamment l'auteur de *Genèse et organisation des formes verbales chez l'enfant* (Mardaga, 1976), *Théories du langage. Une introduction critique* (Mardaga, 1977), *Psycholinguistique de l'enfant* (en collaboration - Delachaux et Niestlé, 1983), *Le fonctionnement des discours* (en collaboration, Delachaux et Niestlé, 1985) et *Activité langagière, textes et discours* (Delachaux et Niestlé, 1997), *Atividade de linguagem, discurso e desenvolvimento humano* (Mercado de Letra, Brésil, 2006), *Desarrollo del lenguaje y didáctica de las lenguas* (Miño y Davila, Argentine, 2007), *Le projet de Ferdinand de Saussure* (en collaboration – Droz, 2010) et *Bakhtine démasqué* (en collaboration – Droz, 2011).

Résumé de la conférence

Cette intervention débutera par un commentaire du texte de Piaget proposé par les organisateurs du séminaire, et plus largement par une analyse de la position de cet auteur concernant les rapports « pensée/langage » : nous marquerons notre accord sur le fait que « le langage ne suffit pas à expliquer la pensée », mais nous démontrerons que la théorie constructiviste ne suffit pas non plus à expliquer l'émergence de la pensée (en prenant appui sur Piaget, 1974, *L'explication en psychologie et le parallélisme psychophysiologique*).





[Résumé de la conférence de J.-P. Bronckart, suite]

Pour avancer sur cette question, nous soulignerons la nécessité d'une analyse empirique de ce qu'**est** véritablement le langage naturel humain (et non ce que certains psychologues souhaiteraient qu'il soit), en mettant en évidence ses trois niveaux majeurs de structuration : les signes, les relations prédicatives et les types de discours. Nous analyserons ensuite le rôle que jouent respectivement ces trois entités linguistiques dans les conditions d'émergence, des unités de pensée d'abord, des opérations cognitives ensuite, des divers types de raisonnements naturels enfin.

Nous re-solliciterons alors certains aspects des travaux piagétiens pour montrer que si le langage est bien une condition d'émergence de la pensée, le jeu des mécanismes d'abstraction/généralisation fait en sorte que celle-ci tend progressivement à se libérer des déterminismes socio-sémiotiques, et qu'elle se développe en une entité autonome eu égard au langage intérieur.

Lecture proposée

Bronckart, J-P. (2001/2). Langage et pensée. Commentaires, *Intellectica*, 33, N° spécial : *Piaget et les sciences cognitives*, 175-190.